

Turco-Suisses bientôt à nouveau libres

Etat d'urgence » Sept binationaux retenus en Turquie pourront retourner en Suisse.

Début de dénouement pour les sept binationaux turco-suisses retenus en Turquie: dès la levée de l'état d'urgence décidée par Ankara, soit le 18 juillet, ils pourront à nouveau voyager et rentrer en Suisse.

Les passeports de ces sept doubles nationaux avaient été

annulés dans le cadre de mesures administratives prises à la suite du coup d'Etat manqué, a expliqué l'ambassadeur de Turquie en Suisse İlhan Saygılı devant la presse à Berne. Ils ne pouvaient dès lors plus quitter la Turquie, mais étaient libres de se mouvoir à l'intérieur du pays.

Avec la levée de l'état d'urgence adopté peu après la tentative de putsch de juillet 2016,

les binationaux recouvreront leur liberté, a affirmé le représentant turc. Ils pourront, s'ils le souhaitent, rentrer en Suisse, assure-t-il.

Interrogé sur les raisons de leurs restrictions de mouvement, l'ambassadeur n'a pas établi de lien direct avec le prédateur Fethullah Gülen, à qui a été imputé le coup d'Etat manqué. Il s'est contenté de souli-

gner que tous les passeports annulés lors de cette période l'ont été en raison de «points d'interrogation» sur les relations entre leurs détenteurs et les réseaux gülenistes.

D'autres personnes, dont plusieurs Turcs domiciliés en Suisse, sont en effet retenues sur sol turc pour des raisons identiques. Certaines d'entre elles sont même derrière les barreaux. » **ATS**

A contresens, ivre et à vélo

AUTOROUTE La police valaisanne a arrêté dans la nuit de jeudi à hier, vers 1 h 30, un cycliste qui roulait à contresens sur l'autoroute. Cet Afghan de 24 ans était ivre. Il a été repéré par vidéo, s'engageant dans la galerie couverte de Saint-Maurice en direction de Bex. » **ATS**

AAR À BERNE

VAUDOIS DE 74 ANS NOYÉ

Le corps de l'homme porté disparu dans l'Aar à Berne depuis samedi dernier a été retrouvé jeudi soir. Il s'agit d'un Vaudois de 74 ans. Des témoins l'avaient vu en détresse à la hauteur des bains du Marzili. Son corps a été retrouvé 6 km en contrebas. **ATS**

ZURICH

PRÉVENTIVE ASSOULIE

Critiqué pour son régime très dur de détention préventive, le canton de Zurich veut assouplir les conditions de vie des suspects détenus. Ils doivent être mieux entourés et pouvoir passer davantage de temps hors de leurs cellules. **ATS**

AUTOROUTE

MOINS VITE, PLUS FLUIDE

La réduction de vitesse lors de trafic surchargé sur l'autoroute réduit le nombre de bouchons, selon l'expérience faite par l'Office fédéral des routes sur l'A6 entre Thoune et Berne. Un système intelligent de régulation de vitesse y a été installé. **ATS**

APPENZELL

ALPINISTE RETROUVÉ MORT

Porté disparu dans le massif appenzellois du Säntis depuis novembre, un alpiniste thurgovien de 25 ans a été retrouvé mort au pied de la montagne. Les recherches avaient dû être abandonnées durant l'hiver en raison de l'abondance de neige. **ATS**

POLICE

CONTREFAÇONS EN LIGNE

La Police cantonale zurichoise a mis la main sur dix vendeurs de contrefaçons d'objets de luxe en ligne. Ils vendaient des montres, bijoux, articles en cuir et des certificats falsifiés sur différentes plateformes internet, a indiqué hier la police cantonale. **ATS**

COL DU KLAUSEN

VOITURE SOUS UN ROCHER

Un rocher de 300 kg a heurté une voiture sur la route du Klausen, dans le canton d'Uri, hier. Il s'est détaché d'environ 120 m au-dessus de la route. La passagère a été blessée et emmenée à l'hôpital pour un contrôle, a indiqué la police cantonale. **ATS**

Pour désengorger le centre-ville, une initiative communale bourgeoise propose une ligne souterraine

La gauche freine le métro lucernois

« SEVAN PEARSON

Transports » Lucerne n'en peut plus. Victime de son attrait, la ville voit tous les jours affluer des dizaines, voire des centaines de cars de touristes. «Aux heures de pointe, ces derniers encombrant les voies de bus, notamment au niveau du Seebrücke (pont central, ndlr). Et c'est sans compter l'important trafic automobile au centre de la localité», s'alarme Marcel Sigrist, l'un des instigateurs d'un projet de métro. Un comité composé de représentants de la droite vient de déposer une initiative pour la construction d'une ligne souterraine. Curieusement, ni les Verts ni les socialistes ne font partie des initiateurs. Le projet, devisé à 400 millions de francs, aurait pourtant tout pour leur plaire. Hormis le futur M3 à Lausanne, aucun autre métro urbain n'est à l'étude à l'heure actuelle en Suisse.

D'une longueur de deux kilomètres, le tracé envisagé part de la Schwanenplatz, au centre-ville, et aboutit près de l'autoroute, à Reussegg. Là, un grand parking P+R devrait voir le jour, permettant aux cars de touristes d'éviter le centre-ville. Le projet prévoit également une halte intermédiaire au niveau de l'hôpital. «Il s'agit d'une première étape. La ligne pourrait devenir la colonne vertébrale d'un véritable réseau de métro», imagine Marcel Sigrist.

La gauche sceptique

Pourquoi alors la gauche ne s'enthousiasme-t-elle pas pour le projet? «Faire partir la ligne de Reussegg, où il n'y a rien, n'a pas de sens», s'agace Nico van der Heiden, élu socialiste au législatif. «Ce métro ne servirait qu'à ceux qui utilisent la voiture. En plus, la station de Schwanenplatz est à 300 m de la gare CFF, ce qui est peu pratique. Si l'on construit un métro,



A deux pas du pont de la Chapelle, les cars de touristes faisant halte sur la Schwanenplatz empestent le quotidien des Lucernois. Keystone-archives

il faut que celui-ci soit connecté au reste du réseau de transports publics. Partir de la gare de Lucerne, passer par l'hôpital et Reussegg, puis aboutir à la halte CFF d'Emmenbrücke serait plus sensé», estime-t-il.

Financement en question

Le socialiste s'inquiète également du financement. «Ce projet est communal et notre ville n'a pas les moyens de le financer. Il faudrait commencer par créer des voies de bus séparées du trafic privé au centre-ville», soutient-il.

Michael Töngi, président de la section lucernoise de l'Asso-

PLAN DE SITUATION



ciation transports et environnement (ATE), est lui aussi critique: «C'est un projet coûteux, il vaudrait mieux développer le réseau actuel du RER et de bus. Et un métro n'est pas adapté à une ville de la taille de Lucerne, dont l'agglomération ne compte que 180 000 habitants.»

La gauche place beaucoup d'espoir dans le réaménagement de la gare CFF. D'ici 2035 à 2040, les trains n'auront plus besoin de rebrousser chemin: un tracé souterrain envisagé de supprimer le cul-de-sac actuel. «C'est un projet en bonne voie, qui a l'avantage de pouvoir être financé par la Confédération. Il

permettrait également d'augmenter la cadence des trains urbains», argumente Michael Töngi.

Projets en concurrence

Même pour Fabian Reinhard, président du PLR de la ville et député au législatif, «le métro n'est pas forcément la meilleure solution face à l'afflux des cars de touristes. D'autres projets visent à éviter leur stationnement aux abords du Seebrücke, en créant de nouveaux parkings souterrains au centre de la localité», rappelle-t-il. Ce que la gauche refuse.

«Ce métro ne servirait qu'à ceux qui utilisent la voiture»

Nico van der Heiden

Mais Fabian Reinhard s'inquiète surtout de voir les différentes idées mises en concurrence d'office. «Notre parti estime qu'il faut tout d'abord analyser les propositions de manière neutre, avant de se positionner.»

Il appartient désormais à l'exécutif de la ville de donner sa recommandation au législatif, qui prendra une décision concernant l'initiative. En cas de rejet, ce sera à la population de trancher. «Je suis optimiste quant au résultat, car l'idée du métro est très populaire», affirme Marcel Sigrist. «Sitôt qu'une large discussion aura eu lieu avec la population, le projet sera refusé à cause de ses coûts élevés», prédit quant à lui Michael Töngi. Il va sans doute couler encore beaucoup d'eau sous le Seebrücke avant que les différents partis ne se mettent d'accord sur un projet. »